

PETIT COURRIER DES DAMES,

ANNONCES

DES MODES,



Des Nouveautés et des Arts.

LE PETIT COURRIER DES DAMES paraît tous les cinq jours, avec huit Gravures par mois, dont six représentant des costumes de femme, une des costumes d'homme, une des chapeaux, bonnets et coiffures.

Prix de l'abonnement	{	pour trois mois.....	9 fr.
		pour six mois.....	18
		pour l'année.....	36

50 cent. de plus par trimestre, pour les départemens.
1 fr. id. pour l'étranger.

ON S'ABONNE A PARIS,

AN Bureau du PETIT COURRIER DES DAMES, Boulevard des Italiens, N^o 2 L, près le Passage de l'Opéra, où doivent être adressés, *franc de port*, les lettres, envois d'argent et demandes d'abonnement.

Les abonnemens datent du 5 ou du 20 de chaque mois.

MODES.

PARMI tous les négligés élégans qui sont le genre de toilette le plus recherché aujourd'hui, on n'a rien composé de plus frais que des redingotes en tulle uni, doublées de florence en couleur paille ou rose tendre, un seul rouleau de gros de Naples de la même nuance entoure le dessus de

l'ourlet ; le corsage , uni par derrière , présente un dos de redingote à demi décolleté , tandis que le devant est formé de deux draperies ouvertes en cœur ; les manches , également larges , sont arrêtées , au bas du poignet , par un ruban noué comme celui qui forme la ceinture ; une écharpe de la même nuance que la doublure de la redingote , un jupon de gros de Naples blanc et un chapeau de paille de riz complètent ce genre de costume délicieux.

— Au-dessus de l'ourlet des robes en batiste de laine , chalis et autres étoffes de ce genre , on met souvent un petit ornement en passementerie , soit une torsade en soie ou une ganse à jour qui sépare l'ourlet du jupon.

— Le devant des redingotes en gros de Naples est quelquefois très-façoné : nous offrirons dans nos gravures tout ce qu'elles présenteront de plus joli , ainsi que les garnitures des robes qui auront été sanctionnées par le goût des Victorine , M^{lle} Leroy , Minette , etc.

— On voit encore porter en toilette un bracelet d'or au bas de la manche ; mais , dans les négligés , nous avons remarqué que cet ornement est souvent remplacé par un ruban fixé par une boucle , des boutons ou un nœud.

— Les bas de fil d'Écosse sont les seuls qui conviennent aux chaussures élégantes ; mais on emporte pour la campagne beaucoup de bas couleur de terre brodés en noir , qui sont du porté le plus frais et le plus avantageux pour les courses et les occupations de la campagne.

— C'est aussi dans le même but que toutes les femmes s'approvisionnent , dans ce moment , de quantité de pantoufles charmantes , indispensable chaussure de château.

— Une invention précieuse pour les voyageuses sont des capotes en gros de Naples , rendues si flexibles par la disposition des baleines , qu'elles se ploient comme un petit portefeuille , et reprennent gracieusement leur forme dès qu'on les ouvre ; elles peuvent ainsi se rouler dans un sac de femme ou dans la poche d'un habit d'homme , sans rien perdre de leur tournure ni de leur fraîcheur.

AVIS.

« Cela est presque aussi ennuyeux qu'une annonce de journal », avons-nous dit souvent en voyant des articles pleins

de fadeur, d'amplification et de charlatanisme; et cependant nul n'est plus que nous obligé de revenir sans cesse sur ces éternelles annonces qui toutes, relatives à un même sujet, trouvent si souvent notre imagination en défaut pour en varier les formes. Qu'on nous pardonne donc si, pour alléger une fois notre tâche, nous remplaçons aujourd'hui un nouvel *avis* par la lettre originale que nous recevons d'Angleterre. Nous pensons que sa singularité lui sera plus favorable que toute autre recommandation.

« MONSIEUR LE COURRIER,

» Comme vous êtes le plus exact interprète de cet art délicieux qui fait la gloire du *goût* français, en même tems qu'il fait palpiter de plaisir les fashionables de tous les pays, c'est à vous que je m'adresse pour vous prier d'annoncer au *monde entier* (car on dit ici que vous parcourrez l'univers):

» 1^o que j'ai un pied à Paris et l'autre à Londres; 2^o que d'une main je reçois les jolis *modèles* et patrons des modes qu'enfante tous les jours la déesse aux mille formes, et que de l'autre je les remets aux très-belles, très-magnifiques et très-fashionables ladys des trois royaumes. Vous n'ignorez pas sans doute, vous qui êtes son meilleur courrier, que la mode, cette déité fantastique, capricieuse, superbe, quelquefois ridicule, souvent bizarre, toujours inconstante, audacieuse et despote, règne ici plus tyranniquement encore, s'il est possible, que sur les rives de la Seine, et que l'on sacrifie à cette singulière divinité qui est, dit-on, aussi ancienne que la *lune* et vivra aussi long-tems que *Vénus*.

» Quoi qu'il en soit, vous devez être heureux: si bonheur vrai il y a pour un courrier, votre triomphe est éclatant; les dames ici vous désirent aussi impatiemment qu'un *beau jour*; elles vous accueillent comme un tendre amant. Cela étant, je pense bien que vous ne serez pas jaloux de moi; car, comme vous, je livre les œuvres de la mode à l'avidité curieuse de ses nombreuses adoratrices. Par mes soins et ma vigilance on trouve, n^o 215, Piccadilly, tout ce qui se fait à Paris; j'en reçois pour tous les goûts. J'ai des robes de toutes les façons, y compris *pieds*, *trompe* et *oreilles d'éléphant*; des chapeaux de toutes couleurs, des bonnets de toutes formes, des turbans de tous les pachas à trois queues. On dirait

» qu'on est ici aux Tuileries, jardin charmant, où il y a par-
 » fois tant de *variétés* et de *variations*, tant de jolies femmes !
 » et tant de... Je m'arrête, monsieur le Courrier ; avec la
 » mode toutes les dames sont belles... comme tous mes mo-
 » dèles sont jolis.

» Ainsi vous voyez donc que moi, *Télégraphe*, je rivalise
 » d'ardeur fashionable avec vous, *Petit-Courrier*, mais avec
 » cette différence bien importante, que vous vous *imprimez*,
 » et que moi je *couds*. Cependant nous pouvons dire, comme
 » le grand Aristote, dans son fameux chapitre... des cha-
 » peaux, *tout chemin conduit en ville*, ce qui signifie, je crois,
 » que le *Petit-Courrier* doit gagner de l'argent *sur* du papier,
 » et le *Télégraphe* avec du papier *.

Votre modeste serviteur,

Le Télégraphe des Modèles de Modes de Paris,

A Londres, 215, Piccadilly, près de Regent street.

LA DÉGRADATION D'UN GENTILHOMME,

(Extrait des *Deux Fous*.)

Cependant messire Charles de Luxembourg qui avait
 charge, de par le roi, d'ôter l'ordre à M^r de Saint-Vallier,
 condamné à mort dans le lit de justice tenu ce jour-là même
 par François I^{er}, s'était transporté dans la cour carrée de la
 Conciergerie. En présence du président Leviste, des con-
 seillers Jean Papillon, Jean Berruyer, François Tanet,
 Pierre Clutin, Raoul Dumeret, et du greffier-criminel maître
 Nicolas Malon, il se fit conduire au cachot de M^r de Saint-
 Vallier.

Ce vieillard, que la visite de sa fille avait frappé d'une
 joie mêlée de tristesse et d'inquiétudes, était gisant sur
 la paille humide, et tremblant de fièvre ; car cette idée que

* The little *Courrier des Dames* recommends the *Telegraph of Models of Fashions of Paris* to the Ladies of distinction, to Milliners and Dress-Makers of England. — This Establishment has been organized in such a manner as to procure for their Show-Rooms the *models* and *patrons* of the finest and last fashions of Paris, and the most easy to imitated.

par-
es!
e la
no-

lise
vec
nez,
me
ha-
ois,
ier,

is,
t.

vait
er,
ème
e la
on-
iet,
ître
int-

une
sur
que
—

h of
ners
rga-
idels
easy



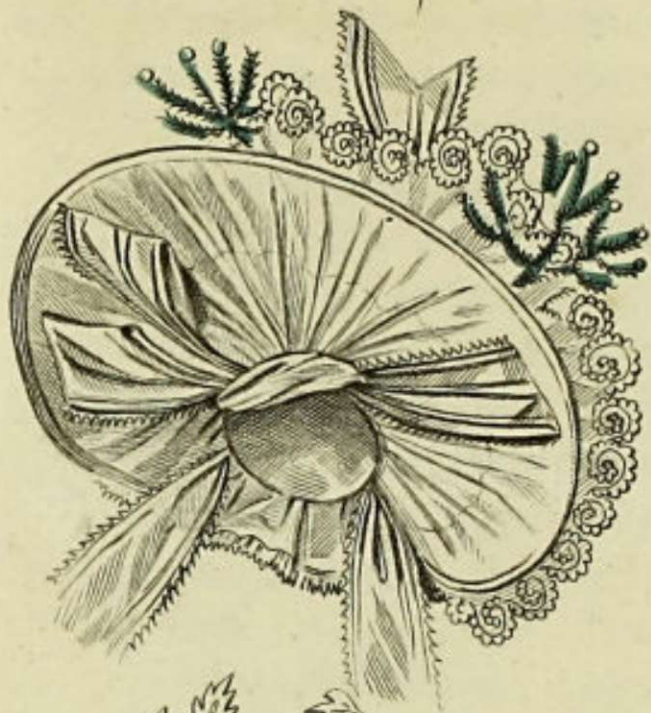
Petit Courrier des Dames.

Boulevard des Italiens N^o 21. près le passage de l'Opéra
Modes de Long-Champs.

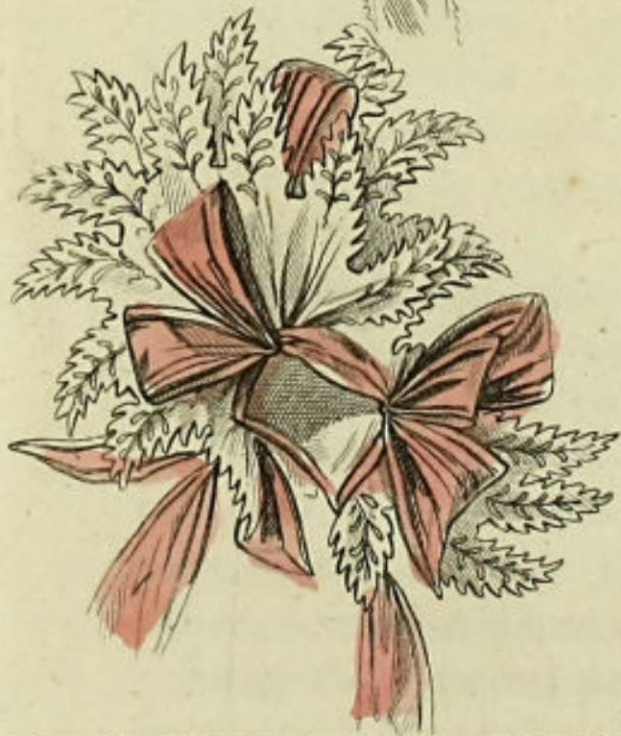
Capote en Crêpe ornée de blonde. Manteau de Mme Talbot More, Redingote de gros drap. Robe de Mme Minette. Robe de Mme Bivoli.



1



2



3



Petit Courrier des Dames.

Boulevard des Italiens N^o 6. 2. près le passage de l'Opéra
Modes de Long-Champs.

1 Chapeau de Crêpe 2 Capote en rubans 3 Bonnet de tulle brodé des M^{mes}
de la belle Anglaise rue de la Paix N^o 20.

l'h
tai
im
ave
fra
en
no

mo
lac
s'i
pa
tra
Lo
cr

to
av
to

fu
éc
im
ca
ve

le

fo
ce

ét
l'a

je
vo
na

in
de

Q

l'honneur de Diane fût à la merci de François I^{er} faisant taire toutes les autres, il oubliait presque sa condamnation imminente pour ne voir que la honte entrer dans sa famille avec une maîtresse royale. Son esprit, affaibli par les souffrances physiques et morales, succombait à cette désolation encore imaginaire, et se précipitait dans les rêves les plus noirs.

Après avoir chanté le *de profundis* et dit la messe des morts, il fut pris d'un accès de fureur horrible, pendant laquelle il se jetait contre le mur de toutes ses forces, comme s'il eût voulu étreindre un ennemi dans ses bras; puis il s'apaisa tout-à-coup, saisi d'un tremblement convulsif, et se traîna en gémissant jusqu'au fumier qui lui servait de lit. Lorsqu'il entendit rouvrir la porte ferrée de sa prison, il s'écria sourdement sans relever ni tourner la tête :

« Par mes sept tours de Pisançon ! est-ce pas le médecin à tous mes maux temporels ? Vite, bourreau, fais ton office avant que j'aie connu les faits honteux de ma très-chère fille ; toutefois là-haut les verrai-je ? »

Messieurs du parlement, tous en habits de cérémonie, furent introduits par l'huissier, qui les annonça d'une voix éclatante ; ils se rangeaient à mesure autour du prisonnier, immobiles et en silence. Le greffier Malon s'assit sur un escabeau boiteux, et se mit en devoir de rédiger le procès-verbal.

« Jean de Poitiers, seigneur de Saint-Vallier, commença le président Leviste, dites vos noms, qualités et raisons. »

Saint-Vallier refusa de répondre à cette injonction plusieurs fois répétée et ne bougea pas, semblable à un mort dans le cercueil.

« Maître Malon, continua le président, écrivez que nous étant transportés en la tour carrée, où était ledit de Poitiers, l'avons trouvé couché au lit, malade.

— Monsieur de Saint-Vallier, ajouta M. de Luxembourg, je suis venu par ordonnance du roi, notre sire, procéder à votre exauctoration de l'ordre : greffier, lisez ladite ordonnance, à icelui montrée et exhibée. »

Le greffier criminel toussa, cracha, éternua, selon l'usage immémorial des greffiers, et, à force de besicles, parvint à déchiffrer la sentence suivante :

« Moi, FRANÇOIS, par la grâce de Dieu, roi de France,
 » faisons savoir à tous nos amés et féaux les gens de la cour
 » de parlement de Paris, que notre cher cousin messire
 » Charles de Luxembourg, chevalier de notre ordre, comte
 » de Roussy et de Ligny, a reçu de nous charge expresse de
 » procéder à l'exauctoration et ôter l'ordre audit de Poitiers,
 » déclaré, par arrêt de ce jour, privé et débouté de tous hon-
 » neurs, dignités, prérogatives et prééminences; à cette
 » cause, être priés d'assister mondit de Luxembourg en ce
 » qu'il fera. Donnée à Paris, le seizième jour de janvier, l'an
 » de grâce 1524, et de notre règne le dixième. Ainsi signé
 » par le roi en son lit de justice, ROBERTET. »

« Par mon blason sans tache ! se récria M. de Saint-Vallier levé sur son séant, et rouge d'indignation, le roi ne saurait m'ôter ledit ordre, que tous mes confrères ne fussent présents et assemblés.

— Maître Malon, reprit le président, tenez acte de cette réponse.

— Oh ! dit encore M. de St.-Vallier, dont les yeux se mouillèrent, c'est me faire tort et injustice, d'autant que je n'ai point mérité que l'on m'ôtât l'ordre ; car je suis du tout innocent, selon mes aveux faits, sans y être forcé, à M. le président de Selve.

— Monsieur, reprit Charles de Luxembourg, j'ai charge et mandement du roi de mettre la sentence à exécution, et ce ferai. Or, dites ce que votre collier est devenu, n'étant point pendu à votre cou ?

— Répondez au roi de ma part qu'il saura bien où et comment j'ai laissé ce beau collier de l'ordre, qui sied mal à un chef tranché en place de Grève.

— En ce cas, Monsieur, prenez cet autre collier, afin d'exécuter la sentence.

— Cet autre, point ne le connais, et ne suis tenu de le regarder comme mien. Veuillez donc, s'il vous plaît, me laisser l'ordre, sinon la vie.

— Monsieur, interrompit le président, le meilleur est pour vous d'obéir au roi, qui m'a envoyé céans avec lesdits conseillers, pour assister messire de Luxembourg en l'exécution de ladite sentence. Aussi bien il nous faudrait user de contrainte.

— Tirez-moi de cette peine, messeigneurs, répliqua M. de Saint-Vallier : à cette heure l'arrêt de mort est-il donné contre moi ? à quand le supplice ?

— Nous n'avons mission de vous satisfaire sur ce point, dit le président, et vous serez informé du demeurant plus tôt que tard.

— Je comprends par-là que tout est dit, et ne requiers de vos bontés rien que la grâce d'embrasser ma fille Diane : en attendant ce, je veux de bout en bout obéir au roi, puisque c'est son bon plaisir. »

M. de Luxembourg s'approcha de M. de Saint-Vallier, lui mit au cou le collier de l'ordre, et ordonna au greffier criminel de relire de mot à mot la sentence d'exauctoration. Après lecture faite, il ôta lui-même le collier en le passant par-dessus la tête du condamné qui pleurait et se frappait la poitrine.

« Messeigneurs, disait-il tout haut, voici que je reçois le coup de mort ; car je n'en sais pas de plus rude pour un bon gentilhomme. »

— Signez au procès-verbal, dit alors le président, lui présentant la plume et le parchemin.

— Maître Malon, dit tout bas à celui-ci le conseiller Tanet, viendrez-vous pas souper avec de joyeux confrères, avocats, juges et procureurs ? on boira du vin vendangé aux vignes du Palais.

— Oui-dà, répondit l'autre, volontiers ; la séance est close et l'appétit ouvert.

— Or, messieurs, dit M. de Luxembourg aux conseillers qui se retiraient, je m'en vais raconter à Sa Majesté comme la chose s'est passée.

— Deux mots en plus, ajouta M. de Saint-Vallier, le retenant d'un air mystérieux, rapportez aussi au roi qu'ayant ravi l'honneur au père, il n'ôte point encore celui de la fille. »

Ayant prononcé tristement ces paroles, il éclata d'un rire insensé, parcourut la prison à quatre pattes, chanta un Noël dauphinois, et frappant son front contre l'angle d'un mur, se fit une blessure d'où le sang jaillit jusqu'à M. de Luxembourg.

« Voyez, cria-t-il, cette vive couleur écarlate sert à teindre la robe d'un conseiller, voire d'un président ! »

M. de Saint-Vallier était fou.

— L'un des romans les plus originaux que nous ait légués le siècle dernier est celui de *Manon Lescaut*, qui, bien que sortant de la plume d'un abbé, offre un tableau de mœurs très-peu moral ; mais est rempli de situations bizarres, intéressantes, dramatiques, dans lesquelles on a puisé le sujet du ballet qui vient d'obtenir un nouveau succès à l'Académie Royale de Musique.

Le 1^{er} acte montre le jardin du Palais-Royal tel qu'il était sous Louis XV. Là, des marquis aux brillans habits, des présidens aux perruques pendantes cherchent à fixer les regards des marquises et des financières portant larges paniers, souliers à hauts talons, robes chargées de guirlandes de fleurs et de riches garnitures. Les bonnes d'enfans conduisent des petits seigneurs en culottes courtes, en perruques, l'épée au côté. Des gardes françaises se rangent en bataille, des recruteurs boivent et font boire leurs recrues. De toutes parts on pense au plaisir, excepté un seul homme qui parcourt mélancoliquement les allées du jardin ; c'est le jeune Desgrieux, attendant Manon qu'il doit épouser le lendemain... Enfin, la jeune fille entre dans le jardin ; et ici commence l'action dont la première exposition a obtenu un suffrage universel.

M^{me} Montessu représente avec une grâce séduisante le rôle de Manon, et M^{lle} Taglioni a recueilli comme toujours les applaudissemens les plus unanimes. Les auteurs sont MM. Aumer pour le ballet, Halévy pour la musique et Cicéri pour les décorations.

— M. Daguerre a terminé un nouveau tableau pour le Diorama représentant la vue de Paris prise de Montmartre ; il sera exposé, pour la première fois, le jeudi 13 mai, en remplacement du tableau représentant le *Campo Santo* de Pise, qui ne sera plus visible que jusqu'au 12 de ce mois.

— *Ma Femme et ma Place* jouit à l'Odéon d'un succès de gaieté qui attire beaucoup de monde, et se classe chaque jour comme une des jolies comédies de ce théâtre.

A ce Numéro est jointe la planche 720.

PARIS. — Imprimerie de DONDEY-DUPRÉ, rue Saint-Louis, N^o 46, au Marais.